

Prédication du dimanche 19 février 2023 à Versailles

Matthieu 5, 38-48 Jésus, explication magistrale de la loi de Dieu

Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas vous opposer au mauvais. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te faire un procès pour te prendre ta tunique, laisse-lui aussi ton vêtement. Si quelqu'un te réquisitionne pour faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter quelque chose.

Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les collecteurs des taxes eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les non-Juifs eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

PRÉDICATION

Comment vivre cet enseignement de Jésus quand on sait pertinemment que la vengeance, la loi du talion est en nous... Nous avons tous, au moins une fois par la pensée, trucidé quelqu'un qui nous exaspère, et même les chrétiens les plus pieux éprouvent le désir de se venger. Qui donc peut être parfait comme Dieu est parfait ? Qui peut vivre à la perfection les paroles du Seigneur que nous entendons dans ce texte ? Si nous regardons notre propre vie, avec ses hauts et ses bas, ce que dit Jésus devient pour nous un **idéal inatteignable**... Et ça fait surgir une question : le Seigneur veut-il mettre les disciples face à l'impossible ? Veut-il les accabler en leur montrant que l'homme est irrémédiablement perdu parce qu'il ne peut pas atteindre la perfection de Dieu ?

Et bien ça, c'est le passe-temps favori des gourous : piéger les gens dans un discours religieux où la seule issue consiste à prendre le gourou comme planche de salut. L'emprise est totale, surtout avec un texte qui parle de perfection et d'amour, et on sait bien que l'homme n'est pas parfait dans sa façon d'aimer, donc le levier de l'emprise est tout trouvé...

Frères et sœurs, quand nous lisons ce texte, nous restons souvent focalisés sur le caractère impossible de ce que Jésus demande, et nous ne voyons plus le message profond qu'il dit sur la loi de Dieu. L'interprétation que Jésus fait de la loi nous fait comprendre que Dieu n'a pas donné la loi à Moïse comme de simples préceptes qui peuvent servir d'arguments à la haine et à la vengeance. Dans la bouche de Jésus qui dit : « **Mais moi je vous dis** », la loi ne peut pas/ne doit pas être utilisée pour se venger, pour assouvir sa haine. La loi que Dieu donne n'est pas une permission à la haine et à la vengeance.

La loi de Dieu, dit Jésus, nous appelle à dépasser nos divergences et à voir en toute personne un frère/une sœur à aimer et non pas un ennemi à détester/haïr. L'ennemi

à combattre c'est le mal et non pas l'homme qui le commet. Bien sûr, tout cela est facile à dire quand on n'est pas confronté à une personne qui nous a vraiment fait du mal... C'est vrai, il y a toujours un responsable du mal commis, et l'évangile ne nous demande pas de l'ignorer, il nous invite à être plus intelligent et plus fort que lui, ainsi nous pourrions nous libérer de son influence toxique. L'homme qui commet le mal doit faire l'objet de notre prière, de notre compassion, de notre pardon, tant que nous en avons la force. S'appuyer sur la loi de Dieu pour justifier la vengeance et la haine,

- c'est faire de notre Dieu un Dieu sanguinaire qui ne sauve pas, mais qui détruit tous ceux qui contreviennent à sa volonté, à sa Parole, à ses lois,
- c'est faire de notre Dieu un Dieu de la haine qui n'a aucune compassion pour le pécheur,
- c'est faire de notre Dieu un Dieu justicier qui encourage son peuple/ses enfants à prendre l'épée à la moindre occasion, à laisser parler la colère à la moindre contrariété, à faire la guerre et non la paix, à élever les enfants dans un esprit belliciste/ va-t'en-guerre/revanchard, dans une attitude de molosse qui plante ses crocs dans la chair de l'autre et qui ne lâche plus jusqu'à ce qu'il ait déchiété complètement sa proie... Mais ce n'est pas ce Dieu-là que nous avons appris, ce n'est pas de ce Dieu-là dont Jésus parle dans l'évangile.

Jésus est venu nous révéler l'amour de Dieu notre Père, il est venu nous expliquer que Dieu a donné la loi non pas pour que les hommes puissent y trouver la permission de se venger/de faire du mal aux autres, mais pour que les hommes apprennent ■ à s'aimer les uns les autres, ■ à faire attention les uns aux autres, ■ à replacer l'homme au centre, ■ à faire de la vie de son prochain ce qu'il y a de plus important, au lieu de la détruire parce qu'on a envie de régler ses comptes. Et ce n'est pas si simple de comprendre cela à partir de la loi de Dieu dont Jésus parle. Parce que la loi dans le livre de l'Exode dit effectivement : « **Œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, coup pour coup...** (Exode 21, 24-25). C'est dur ! Comment peut-on comprendre à partir de là que la loi donnée par Dieu à son peuple est une loi d'amour ? Œil pour œil, dent pour dent, c'est la loi du talion que Jésus rappelle, et à l'époque elle constitue un progrès, c'est-à-dire on exerce les représailles à la hauteur du préjudice qui a été causé et on ne va pas au-delà. Mais dans ce progrès, il y a quand même une justification de la vengeance : on vous a crevé un œil, vous crevez aussi l'œil de l'autre ; quelqu'un a tué une personne qui vous est chère, vous pouvez tuer cette personne ou lui arracher un être cher...

Jésus cite une autre loi, non pas comme elle est énoncée dans la Bible mais comme les croyants l'entendent à partir de ce que dit la loi du talion : « **Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, tu haïras ton ennemi.** » Ce n'est pas formulé comme ça dans la Bible, le texte dont s'inspire Jésus est tiré du livre du Lévitique et dit plutôt ceci : « **Tu ne détesteras pas ton frère dans ton cœur... Tu ne te vengeras pas ; tu ne garderas pas de rancune envers les gens de ton peuple ; tu aimeras ton prochain comme toi-même.** » (Lévitique 19, 17-18). Le commandement est clair, on ne doit ni haïr ni se venger, mais la loi du talion fait entendre au croyant que Dieu autorise la vengeance, elle est réglementée, elle entre donc dans le corpus de loi de Dieu, c'est-à-dire dans les devoirs des croyants... « **Vous avez entendu : Tu aimeras ton prochain, tu haïras ton ennemi** », vous avez

entendu qu'on a le devoir de rendre l'amour mais aussi de rendre la haine, et ça c'est effrayant. Jésus dit que ce n'est pas à cela que Dieu a appelé les croyants quand il a donné la loi.

Quand la loi dit : « **Tu aimeras ton prochain** », il faut se rappeler que le prochain dans la Bible et en tout cas dans la bouche de Jésus, ce n'est pas seulement celui ou celle qui est de mon entourage et de mon peuple, **le prochain c'est toute personne que Dieu met sur notre route**, comme l'explique la parabole du bon samaritain qui porte secours à un juif agressé et laissé pour mort sur le bord de la route (ils ne se connaissent pas et ne se fréquentent pas, puisque les Juifs et les Samaritains n'avaient pas de relations entre eux, mais le Samaritain vient quand même en aide au Juif en détresse). **Tout homme est mon prochain. Qui donc me reste-t-il à haïr ?**

La vengeance et la haine ne peuvent pas devenir un devoir pour le croyant.

Ce que nous devons mettre en avant et pratiquer, c'est l'amour, la douceur, la tempérance, la maîtrise de soi dont Jésus parle dans le texte. Tendre l'autre joue au lieu de répliquer, c'est la maîtrise de soi, la maîtrise parfaite. Ça ne veut pas forcément dire : je laisse l'autre me frapper. Ça veut surtout dire : je ne réagis pas au quart de tour, du tac au tac, je domine mes instincts, je ne laisse pas éclater ma colère. Même si aux yeux des autres je passe pour la personne qui se laisse faire, en réalité je maîtrise mes émotions, je ne les laisse pas déborder pour me pousser à faire n'importe quoi.

'Si on veut te prendre ta tunique, donne aussi le manteau', ça ne veut pas forcément dire : laisse-toi dépouiller. Ça veut surtout dire qu'on n'entre pas dans le jeu de quelqu'un qui est dans une revendication abusive/injuste de façon consciente, volontaire, délibérée. Vouloir ravir le vêtement d'une personne, ça montre l'intention mauvaise et peut-être même la provocation à laquelle justement il ne faut pas répondre. Le malin me cherche/me provoque, mais je ne mange pas de ce pain-là. 'Si quelqu'un te fait un procès pour te prendre ta tunique, laisse-lui aussi le manteau', ça ne veut pas dire : je me laisse faire, mais dans ma manière de répondre, je vais signifier très clairement que je n'ai pas envie d'entrer dans la dispute et la bagarre avec l'autre, je ne m'abaisserai pas à cela. En tant que chrétiens, nous avons vocation à habiter dans la paix les uns avec les autres.

'Si quelqu'un te réquisitionne pour faire un mille, fais-en deux avec lui', si on te demande de fournir un effort, par amour tu peux en faire deux fois plus. Par amour, ta générosité peut être bien plus grande que celle qu'on attend de toi, non pas pour faire le malin, mais parce que l'amitié, la générosité, l'amour pour l'humain, ça va toujours au-delà, ça dépasse toujours ce qu'on espère, parce que ça vient de Dieu...

Si vous aimez ceux qui vous aiment et si vous ne saluez que vos frères, ça n'a rien d'extraordinaire, dit Jésus, c'est juste du donnant-donnant, c'est la loi du don et du contre-don, on donne en retour ce qu'on a reçu, **c'est très comptable...** L'amour devient semblable à de l'argent qu'on peut rembourser ou réclamer à ceux qui nous doivent, or l'enseignement de Jésus consiste à montrer que justement l'homme est comptable d'une dette qu'il ne peut pas payer (le péché), c'est le Christ Jésus qui vient payer à sa place, par amour. Le Christ donne tout son amour à ceux qui vont le crucifier, à l'homme pécheur et pas seulement à ceux qui sont ses disciples, et il n'attend rien en retour, de toute façon l'homme ne peut pas lui rendre l'amour qu'il a

donné, **nous** ne pouvons pas rembourser Dieu à la hauteur de ce qu'il a fait pour nous, le contre-don est impossible vis-à-vis du Seigneur... L'amour comme des actions comptables qui nous lient aux gens, qui nous attachent les faveurs de certains, et d'autres n'y ont pas droit parce qu'ils ne nous ont pas donné d'amour ou d'amitié, Jésus dit que cette façon de faire est celle du monde qui ne connaît pas Dieu. L'amour du Père est tout autre par rapport à l'amour du monde.

L'amour du Père se donne sans chercher à être payé de retour. Dieu manifeste son amour au monde en lui donnant ce qu'il a de plus cher, son Fils Jésus qui a offert sa vie à la croix. Et même si le monde le rejette, même si le monde ignore son amour, Dieu continue d'aimer les humains qu'il a créés, il continue de prendre soin de la terre et d'appeler les hommes à aimer et à vivre en paix.

Par la foi, frères et sœurs, vous êtes devenus enfants de Dieu, dit Jésus, aspirez donc à ce qui dépasse la logique du monde, pour vivre dans l'esprit du royaume qui ne consiste pas à appliquer la loi de Dieu avec l'esprit comptable des hommes. L'esprit du royaume, c'est que les enfants du royaume que vous êtes par la foi sont appelés à être parfaits comme Dieu votre Père est parfait. Les enfants du royaume sont appelés à être accomplis dans l'amour, c'est-à-dire : dans leur relation les uns avec les autres, ils doivent aller jusqu'au bout de l'amour, sans rien attendre en retour. Même s'ils sont haïs et persécutés, **les enfants du Père sont habités par l'amour du Père et ne savent pas vivre autrement qu'en aimant les autres.** Même s'ils sont en face de gens qui ont une attitude tout à fait détestable, les fils et les filles du Père ne s'abritent pas derrière la loi pour justifier la détestation et la haine qu'ils pourraient éprouver envers des personnes.

Dans la vie du monde auquel nous appartenons, puisque nous sommes encore dans le monde, nous connaissons l'amour et la haine, nous éprouvons parfois un désir de vengeance tout à fait légitime parce qu'on nous a fait du mal, mais dans la vie du royaume de Dieu auquel nous appartenons aussi en tant qu'enfants de Dieu et disciples de Jésus-Christ, la dualité amour-haine n'existe plus, la vengeance n'existe plus, on la remet à Dieu, on laisse Dieu rendre justice. Même dans les procès et les procédures légales auxquelles on a affaire et auxquelles il ne s'agit pas de renoncer, on laisse agir la justice de Dieu et on garde son cœur libre de tout sentiment de haine et de tout désir de vengeance. Car la haine et la vengeance, quoi que l'on en pense, c'est destructeur. Quelle que soit la façon dont on peut justifier la haine et la vengeance, on va soi-même être atteint et laminé finalement, parce que ça inscrit en nous des sentiments, des pensées, des attitudes qui ne sont pas fondés sur l'amour. **Dans la vie du royaume auquel nous appartenons, seul l'amour prévaut, l'amour que le Père nous manifeste et nous appelle à vivre à l'égard de tous.** C'est cet amour qui fait de nous des personnes accomplies, équilibrées, vivant en harmonie avec elles-mêmes, avec les autres et avec Dieu. C'est peut-être dans ce sens qu'il faut comprendre l'exhortation à être parfaits comme le Père est parfait : nous sommes appelés à être accomplis/équilibrés/harmonieux dans notre relation avec les autres, même si notre amour/gentillesse/compassion/amitié est payée en monnaie de singe... Le Seigneur nous appelle à vivre en fils et filles du royaume, en fils et filles du Père, c'est-à-dire dans l'amour qui est ► plus fort que la vengeance et la haine, ► plus fort que les représailles et la colère avec leurs effets dévastateurs, ► plus fort que les griefs et la rancœur qui rongent à l'intérieur, qui prennent toute la place que l'amour et la

miséricorde auraient dû occuper. Le Seigneur Jésus nous appelle à vivre la loi de Dieu, non pas comme une application bête et méchante de préceptes, mais comme une imitation fidèle de Dieu notre Père qui est parfait et accompli dans son amour pour tous les hommes.

Conclusion :

Par sa vie et par sa mort, Jésus est l'interprétation la plus pure et parfaite de l'amour de Dieu, il en fait l'explication la plus magistrale en incarnant le Serviteur souffrant dont parle le prophète Ésaïe, en guérissant celui qui est venu l'arrêter, en priant à la croix pour ceux qui le mènent à la mort. Aussi quand nous sommes en difficulté face à ce texte, regardons à Christ qui éclaire pour nous la Parole et nous la fait comprendre par l'exemple qu'il nous donne.

Jésus est notre modèle, en lui nous voyons l'amour du Père et nous savons que ■ même si nous n'avons pas accompli toute la loi de Dieu, ■ même si nous détestons des gens et cherchons à nous venger, l'enseignement de Jésus nous ramène à la source, au fondement de toutes choses, à l'amour. **L'amour est la clé** pour comprendre ce que Dieu nous dit dans sa loi et pour nous aider à vivre selon sa volonté. L'amour est la clé de notre guérison et de notre salut, nous qui n'arrivons pas à faire tout ce que Dieu demande dans sa loi. Si nous éprouvons le sentiment de haine et le désir de vengeance à l'égard d'une personne, si nous nous sentons coupables de ne pas être de bons chrétiens qui mettent en pratique la loi de Dieu, regardons à Jésus, notre modèle et notre Sauveur : il a donné sa vie pour nous et nous aime sans exiger de contrepartie, son salut nous est offert justement parce que nous ne pouvons pas le gagner nous-mêmes, nous ne sommes pas parfaits comme Dieu est parfait, mais nous pouvons accueillir par la foi un salut parfait qui nous est accordé en Christ Jésus, salut qui nous libère de toutes nos craintes et culpabilités par rapport à la loi de Dieu.

Le Seigneur veut que chacun aille de progrès en progrès, comme dit l'apôtre Paul aux Thessaloniens (4, 1). Ne vivons plus dans la crainte parce que nous n'avons pas accompli toute la loi de Dieu, mais vivons dans l'espérance et l'assurance de son salut, en nous efforçant chaque jour de marcher dans l'amour, à l'image du Seigneur Jésus, en effet comme dit Paul dans sa lettre aux Romains, **l'amour c'est l'accomplissement de la loi** (Romains 13, 10). Amen.